



**UGICT**

**La référence syndicale**

**La référence syndicale**

## 18<sup>E</sup> congrès de l'Ugict-CGT

# DOSSIER DE PRESSE

[congresugict.fr](http://congresugict.fr)

## BAROMÈTRE SÉCAFI / UGICT-CGT, RÉALISÉ PAR VIAVOICE

## OPINIONS ET ATTENTES DES TECHS ET PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES

**Contact presse :** coups profonds, les coups obstinés des riveliains continuaient. Les camarades étaient tous là, il les entendait le suivre à chaque enjambée. N'était-ce pas la Maheude, sous cette pi  
**Marion Davaux / presse@ugict.cgt.fr / 06 47 56 84 07**

## SOMMAIRE

Communiqué de presse de l'Ugict-CGT - Baromètre Sécafi / Ugict-CGT, réalisé par Viavoice	
Opinions et attentes des Techs et professions intermédiaires .....	<b>p. 4</b>
18ème congrès de l'Ugict-CGT - Perpignan du 20 au 23 mars .....	<b>p. 5</b>
Le Congrès	
Conférence de presse	
Qu'est-ce que l'Ugict-CGT ?	
Baromètre Viavoice/Ugict-CGT .....	<b>p. 6</b>
Méthodologie	
Opinions et attentes des Techs et professions intermédiaires: synthèse et infographie	
L'Ugict-CGT, 50 ans de syndicalisme spécifique dans la CGT .....	<b>p. 14</b>
Jeunes diplômés .....	<b>p. 15</b>
Bilan d'activité .....	<b>p. 16</b>

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE L'UGICT-CGT**  
**BAROMÈTRE SÉCAFI / UGICT-CGT, RÉALISÉ PAR VIAVOICE**  
**OPINIONS ET ATTENTES DES PROFESSIONS TECHNICIENNES**  
**ET INTERMÉDIAIRES**

## **Professions techniques et intermédiaires : l'urgence d'une reconnaissance sociale et professionnelle**

A l'occasion de son 18ème congrès organisé du 20 au 23 mars à Perpignan, la CGT des Ingénieurs, cadres et techniciens (UGICT-CGT) rend public son baromètre construit en partenariat avec Sécafi sur la situation et les aspirations des professions techniques et intermédiaires.

Ce sondage réalisé par Viavoice fait ressortir le manque de reconnaissance professionnelle et sociale des professions techniques : seuls 34 % des technicien·ne·s et professions intermédiaires estiment être reconnu·e·s dans leur travail. Alors qu'ils ont un positionnement central dans les organisations du travail, les professions intermédiaires sont souvent enfermés dans le « ni cadre, ni ouvriers » et privées de reconnaissance.

- **Un mécontentement salarial qui monte, pas de perspective de carrière**

62 % des technicien·ne·s et professions intermédiaires considèrent que leur rémunération est en décalage avec leur implication, 61 % avec leur charge de travail et 51 % avec leur qualification. Cette colère est nettement plus marquée dans la fonction publique, où l'austérité salariale est largement dénoncée : 72 % des fonctionnaires de catégorie B considèrent que leur rémunération est en décalage avec leur implication et leur charge de travail. Seuls 25 % des sondé·e·s disent avoir une évolution professionnelle à l'issue de leur formation professionnelle.

- **Des heures supplémentaires qui se banalisent**

58 % des technicien·ne·s et professions intermédiaires estiment que leur charge de travail a augmenté. Ils sont 61 % à déclarer travailler plus de 40 h hebdomadaires et 23 % plus de 45 h par semaine. 53 % effectuent des heures supplémentaires, et pour 40 % de celles et ceux qui en réalisent elles ne sont ni payées ni récupérées. Ces chiffres illustrent l'augmentation du travail au noir, avec des heures de travail ni déclarées ni reconnues.

- **Un management qui empêche de bien travailler**

43 % des technicien·ne·s et professions intermédiaires considèrent ne pas pouvoir effectuer un travail de qualité. Ce vécu est majoritaire dans le public, avec 50 % de fonctionnaires catégorie B qui disent être dans cette situation. Pour 41 % des technicien·ne·s et professions intermédiaires - et 56 % dans la fonction publique ! - les pratiques managériales se sont détériorées.

L'évaluation individuelle est très critiquée : pour 69 % des sondé·e·s elle ne reconnaît pas le travail. 68 % des technicien·ne·s et professions intermédiaires estiment que régulièrement les choix et pratiques de leur entreprise ou administration entrent en contradiction avec leur éthique professionnelle.

Ce sondage démontre l'impasse économique et sociale du Wall Street management, le management par les coûts, qui soumet l'entreprise et le travail aux seuls objectifs d'augmentation de la valeur actionnariale. **L'UGICT-CGT appelle le patronat et le gouvernement à prendre toute la mesure de la situation et à y apporter enfin les réponses qui s'imposent, notamment dans la négociation sur l'encadrement ouverte en décembre 2017 et bloquée par le MEDEF (sur un mini-site dédié : [ugict.cgt.fr/encadrement/](http://ugict.cgt.fr/encadrement/), l'Ugict a mis en ligne des décryptages, des vidéos explicatives et une série de propositions et d'outils militants), et dans la réforme de la fonction publique.** Limiter le périmètre de l'encadrement aux seuls cadres encadrants priverait les professions intermédiaires de perspectives de carrières et déclasserait de nombreux technicien·ne·s aujourd'hui assimilés cadres.

L'Etat est directement interpellé dans ses responsabilités d'employeur. Au lieu d'importer du privé des méthodes de management aujourd'hui largement décriées, il convient de reconnaître et de rémunérer les qualifications et le travail des fonctionnaires, et de leur donner enfin les moyens d'exercer leurs missions de service public. La mobilisation du 22 mars sera l'occasion de démontrer encore une fois l'attachement des fonctionnaires à leur métier et à l'intérêt général. Pour répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain, Emmanuel Macron ferait mieux de s'appuyer sur cet atout plutôt que de vouloir casser la fonction publique.

À Perpignan, le 21 mars 2018

# 18<sup>ÈME</sup> CONGRÈS DE L'UGICT-CGT

## PERPIGNAN DU 20 AU 23 MARS 2018

### LE CONGRÈS

Le Congrès de l'Ugict-CGT se tiendra du mardi 20 au vendredi 23 mars 2018 au Palais des congrès et des expositions de Perpignan.

Pendant quatre jours, 500 délégué-e-s cadres et technicien-ne-s sont invité-e-s à débattre et à déterminer ensemble les lignes directrices des trois années à venir.

Ce 18<sup>ème</sup> Congrès met l'accent sur :

- Les enjeux environnementaux : le sens et le contenu de la croissance, le lien entre la société et le travail, autour des expériences concrètes des salariés à responsabilités qui, par leurs savoirs et savoir-faire, construisent des alternatives environnementales et sociales.
- Le numérique, le progrès technologique au service du progrès humain.
- La vie syndicale de l'Ugict-CGT, son bilan précis, sa représentativité pour une plus grande attractivité du syndicalisme.
- La démocratie au travail, dans la société et dans la CGT, en écho aux très fortes aspirations de l'encadrement.
- Les actions concrètes des salariés qualifiés, leur valorisation et leurs spécificités, les moyens et les pouvoirs d'intervention possibles pour favoriser leur rôle contributif.

### CONFÉRENCE PRESSE

**Mercredi 21 mars 2018**  
**à 12 h**

en présence de :

- Philippe Martinez, Secrétaire général de la CGT,
- Marie-José KOTLICKI, Secrétaire générale de l'Ugict-CGT,
- Sophie BINET, secrétaire générale adjointe de l'Ugict-CGT

Lors de ce congrès, l'Ugict-CGT fait le point sur ses activités depuis 2014 (voir la chronologie sur **bilan.reference-syndicale.fr**, par exemple sur les forfaits-jours, les mobilisations sur le code du travail, le droit à la déconnexion, la transformation numérique, etc), décide des orientations et priorités des prochaines années, et élit une nouvelle direction.

L'Ugict a commandé deux sondages à ViaVoice, un sur les cadres, l'autre sur les techniciens, qui révèlent une forte aggravation des charges de travail et une forte attente en matière de reconnaissance salariale.

Les thèmes abordés lors de la conférence :

- les enjeux du congrès
- l'enjeu de l'Ugict pour la CGT
- le baromètre Viavoice/Ugict-CGT sur les cadres et technicien-ne-s

### QU'EST-CE QUE L'UGICT-CGT ?

L'Ugict-CGT organise l'activité syndicale des Ingénieurs, Cadres et des professions Techniciennes au sein de la CGT.

Nous représentons 80 000 affilié-e-s de toutes les branches professionnelles et de tout le territoire, et agissons pour que nos aspirations et notre vécu au travail se traduisent en revendications majoritaires. Notre syndicalisme intègre ce rapport spécifique au travail du fait de nos fonctions, notre niveau de responsabilité, notre expertise et notre rôle dans l'organisation du travail.

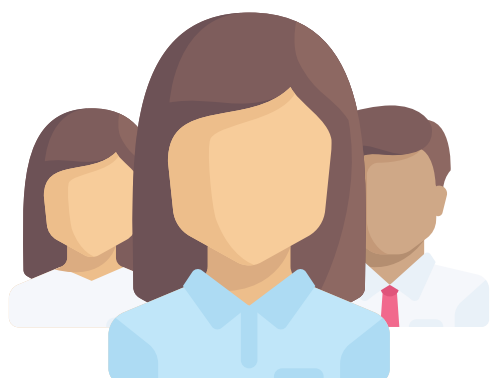
Professionnellement engagés et socialement responsables nous militons en faveur de la reconnaissance des diplômes, des qualifications et des responsabilités dans les salaires ; obtenir des droits individuels et collectifs pour :

- faire valoir notre rôle contributif et notre éthique professionnelle ;
- agir ensemble pour une réelle réduction de la charge et du temps de travail ;
- défendre les droits sociaux spécifiques de nos catégories ;
- conquérir l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes ;
- libérer l'entreprise de la finance et du court-terme, et développer un management alternatif.

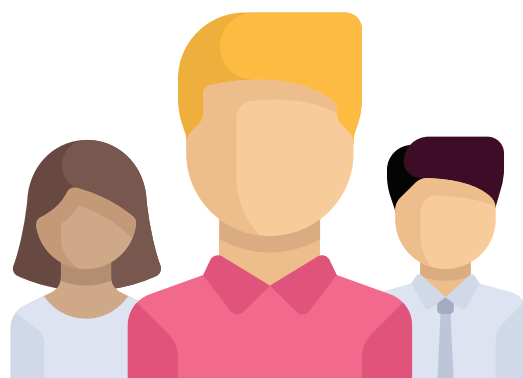
# BAROMÈTRE UGICT-CGT/SÉCAFI, RÉALISÉ PAR VIAVOICE - MARS 2018

## OPINIONS ET ATTENTES DES CADRES, PROFESSIONS TECHNICIENNES ET INTERMÉDIAIRES AU TRAVAIL

### MÉTHODOLOGIE



**1035 cadres**



**1000 technicien·ne·s et  
professions intermédiaires**

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants :  
sexe, âge, profession, région et secteur d'activité.



**Interviews réalisées du  
4 au 18 janvier 2018**

# OPINIONS ET ATTENTES DES PROFESSIONS TECHNICIENNES ET INTERMÉDIAIRES AU TRAVAIL SYNTHÈSE ET INFOGRAPHIES

## Les trois priorités des professions techniques et intermédiaires



**1.**  
Équilibre vie privée /  
vie professionnelle

**64,2 %**

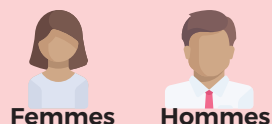


66,9 % vs 61,2 %



**2.**  
Salaire

**56,4 %**



52,5 % vs 60,6 %



**3.**

Contenu et sens du travail

**51,1 %**



52,5 % vs 40,3 %

A l'instabilité des organisations de travail et des situations individuelles, s'ajoute un contexte de charge de travail importante conjuguée à l'intrusion et l'usage actuel des outils numériques qui provoque une augmentation de l'intensité du travail et prolonge le lien de subordination hors travail en effaçant les frontières spatio-temporelles. 61 % des professions techniques et intermédiaires déclarent travailler plus de 40 heures par semaine, dont 23 % d'entre elles plus de 45 heures hebdomadaires.

64 % des professions intermédiaires souhaitent disposer d'un droit à la déconnexion effectif afin de préserver sa vie professionnelle et sa santé. Ces résultats traduisent une aspiration forte à pouvoir disposer d'un cadre de vie, dans et hors travail, plus équilibré.

Autres éléments marquants du baromètre, les pratiques managériales critiquées par 46 % des professions techniques et intermédiaires, le sentiment de ne pas pouvoir fournir un travail de qualité (43 %), et les conflits avec l'éthique professionnelle qui concernent 58 % des professions intermédiaires. 58 % souhaitent disposer d'un droit d'alerte dans le cadre de l'exercice de leurs responsabilités, afin de pouvoir refuser de mettre en œuvre des directives contraires à leur éthique.

Les professions techniques et intermédiaires expriment un manque de reconnaissance criant au regard de leur responsabilités professionnelles qui ont tendance à augmenter, à l'absence d'évolution professionnelle, et à la faiblesse de leur niveau de salaire.

Leur niveau d'implication dans le travail et la hausse de leur charge de travail en conduit 53 % à effectuer des heures supplémentaires. Cela ne se traduit pas pour autant par une meilleure reconnaissance des qualifications, ni par une revalorisation salariale.

### Un manque de reconnaissance dans les professions techniques

Les professions techniques et intermédiaires souffrent d'un important manque de reconnaissance professionnelle. Parmi les sondé-e-s, plus d'une personne sur deux ne s'estime pas reconnue dans son travail.

D'une manière générale, le sentiment « d'être reconnu-e dans son travail » reste très bas 34 %, après une chute de 10 points entre mars 2009 et avril 2014 (33 % vs 43 %). La situation est plus dégradée dans la Fonction publique (56,9 %) par rapport au secteur privé (49,4 %). Aujourd'hui, 52 % des sondé-e-s ne s'estiment pas reconnu-e-s dans leur travail.

Les sondé-e-s expriment une insatisfaction très forte sur plusieurs déterminants de leur vie au travail qui quantifient la reconnaissance professionnelle :

- l'insatisfaction sur le niveau de rémunération est très largement majoritaire au regard du temps de travail réel (53,9 %), des responsabilités exercées (54,7 %), de la qualification détenue (55,4 %). Cette insatisfaction atteint des sommets par rapport à la charge de travail (64,4 %) et au degré d'implication (65,5 %).
- L'accès à la formation professionnelle correspond aux besoins professionnels dans seulement 57 % des cas, et aux demandes exprimées dans seulement 46 % des cas.
- La formation débouche sur une évolution de carrière dans seulement 15,5 % des cas. Pour 74 % des sondé.e.s il n'y a pas d'évolution professionnelle.

### **Le déficit de reconnaissance professionnelle par le niveau de rémunération est plus important dans la Fonction publique que dans le secteur privé.**

L'écart atteint 15 points sur le critère « niveau de responsabilité » (31,4 % dans la Fonction publique vs 46,3 % dans le privé). Ainsi, 66,6 % des salarié-e-s de la Fonction publique considèrent que leur niveau de rémunération n'est pas en adéquation avec leur niveau de responsabilité. L'écart est aussi important pour chacun des autres critères :

- niveau de qualification (33,8 % Fonction publique vs 45,7 % secteur privé)
- temps de travail réel (33,7 % vs 48,4 %)
- charge de travail (25,4 % vs 36,5 %)
- implication (24,8 % vs 35,3 %)

Lorsque la reconnaissance intervient elle se manifeste le plus souvent sous forme de reconnaissance sociale (64 %).

Viennent ensuite la reconnaissance par évolution professionnelle (32 %), puis par le salaire (28 %).

La reconnaissance sociale qui est la forme la plus utilisée, l'est surtout pour les femmes par rapport aux hommes (67,2 % vs 59,9 %).

## **Un temps de travail qui explose**

Les professions techniques et intermédiaires déclarent travailler plus de 40 heures par semaine pour 61 % d'entre elles, et plus de 45 heures hebdomadaires pour 23 % d'entre elles.

Cette évolution va à l'encontre des aspirations exprimées par ces salarié.e.s à plus d'équilibre entre leur vie privée et professionnelle, et à une meilleure qualité de vie au travail.

Il est nécessaire de réinterroger les organisations du travail, le mode de management (délai de plus en plus court, objectifs de plus en plus déconnectés de la réalité,...), la charge de travail et son évaluation, notamment au regard des moyens dont on dispose pour exercer son activité professionnelle.

### **Banalisation des heures supplémentaires**

Les heures supplémentaires sont banalisées au point d'être structurellement nécessaires pour assurer l'activité professionnelle normale, même en période de baisse d'activité économique.

Cette réalité est désormais partagée par 53 % des sondé-e-s. Les jeunes (< 30 ans) sont ceux qui sont le plus concernés (60 %), ainsi que la tranche 30 - 39 ans (55,1 %).

Ces heures supplémentaires sont payées dans 24,7 % des cas et récupérées dans 36,3 % des cas. Pour 39 % des sondé-e-s, il n'y a ni paiement ni récupération de ces heures supplémentaires effectuées.

A noter les différences importantes entre les femmes et les hommes entre la préférence pour le paiement des heures supplémentaires (19,8 % vs 30,6 %) ou leur récupération (39,4 % vs 32,6 %), liée au fait que les femmes assurent toujours l'essentiel des tâches ménagères et que leur temps de travail est plus contraint.

## Intensification et dégradation du travail

L'augmentation de la charge de travail et des heures supplémentaires dans un contexte d'accroissement des responsabilités caractérisent la vie au travail des sondé.e.s.

L'augmentation de la charge de travail est une réalité largement partagée dans les professions techniques et intermédiaires, à hauteur de 58 %, quels que soient le secteur professionnel et la taille de l'entreprise. On note cependant une différence entre la Fonction publique et le secteur privé (59,3 % vs 56,6 %) qui traduit une augmentation de la charge de travail plus forte dans la Fonction publique. Seuls 5 % des sondé.e.s estiment que leur charge de travail a baissé, et 37 % qu'elle est restée stable.

### L'urgence du droit à la déconnexion

Le cadre d'exercice professionnel est marqué par une charge de travail en forte croissance avec des heures supplémentaires structurelles pour assurer le fonctionnement des services. Dans ce contexte, l'usage actuel des TIC participe à l'intensification du travail. C'est ce que vivent les professions techniques et intermédiaires de manière très claire (56,6 %).

Cette réalité est sensiblement plus forte dans la Fonction publique par rapport au secteur privé (58,4 % vs 54,9 %).

### Débordement de la vie professionnelle sur la vie privée

Sans surprise le débordement de la vie professionnelle sur la vie privée est une réalité pour 1 sondé.e sur 2 (46 % vs 45 %). Dans le même temps, 1 sondé.e sur 2 (47 % vs 42 %) estime que l'usage des nouvelles technologies permet plus de facilité dans le travail.

Si les femmes et les hommes affichent sensiblement la même perception de débordement de la vie professionnelle sur la vie privée (45,5 % vs 45,3 %), elles considèrent davantage que l'usage des TIC facilite le travail (50,4 % vs 43,5 %).

### Un lien de subordination étendu

Avec l'usage actuel des nouvelles technologies, les professions techniques et intermédiaires sont contraintes à une importante disponibilité et à une réactivité permanente afin de répondre aux multiples sollicitations liées aux difficultés à pouvoir accomplir ses tâches dans un contexte d'intensification du travail, de dispersion et de fragmentation de l'activité. Cela montre que l'usage des TIC aurait tendance à pallier les déficits organisationnels.

### 64 % des professions techniques et intermédiaires souhaitent disposer d'un droit à la déconnexion effectif

Cette aspiration est aujourd'hui largement majoritaire quel que soit la taille de l'entreprise et le secteur d'activité.

Un an après l'entrée en vigueur de la loi qui a introduit cette obligation de négociation, force est de constater dans les faits l'insuffisance de cette loi qui autorise l'employeur à s'en sortir avec une charte unilatérale à défaut d'accord. Après avoir été la première organisation syndicale à tirer la sonnette d'alarme sur le travail numérique en dehors du temps et du lieu de travail des salarié.e.s et après avoir été à l'origine du débat public en France, l'Ugict-CGT va poursuivre sa bataille pour la réduction du temps de travail et la conquête de nouveaux droits à l'heure de la transformation numérique avec sa campagne « Construire le numérique autrement ». [lenumeriqueautrement.fr/](http://lenumeriqueautrement.fr/)

## L'éthique professionnelle est mise à mal

68 % des professions techniques et intermédiaires confrontées à des problèmes d'éthique professionnelle

En situation de travail, l'éthique professionnelle entre en contradiction avec les choix et pratiques réelles dans 68 % des cas : souvent (19 %), de temps en temps (49 %). Être confronté à une telle situation est une source de mal être certain pour les salarié.e.s. Conjugué à l'exposition à d'autres facteurs défavorables à l'exercice normal de sa profession, comme la surcharge de travail, le manque de reconnaissance, ou de soutien cela peut conduire à la perte de repères et à l'épuisement professionnel.

Ce résultat témoigne de l'attachement des professions techniques et intermédiaires à vouloir travailler en respectant les règles et l'éthique professionnelle, même dans un contexte défavorable.



### **Pour un droit d'alerte, de refus et d'alternative**

58 % des professions techniques et intermédiaires souhaitent disposer d'un droit d'alerte dans le cadre de l'exercice de leurs responsabilités, afin de pouvoir refuser de mettre en œuvre des directives contraires à leur éthique.

Cette aspiration est largement majoritaire dans la Fonction publique (72,2 %) et dans le secteur privé (66,7 %).

Des droits nouveaux permettant aux professions techniques et intermédiaires de pouvoir exercer un « droit d'alerte, de refus et de proposition alternative » permettrait de remédier à ces blocages et servir d'alerte pour les directions. Les professionnels ne seraient plus coincés dans un choix binaire, se soumettre ou se démettre, et pourraient exercer leur éthique dans le cadre de leur activité professionnelle.

Pour l'Ugict-CGT, il est urgent de donner un statut protecteur à tout salarié rapportant des faits contraires à l'éthique ou à la déontologie professionnelle. L'exemple significatif des lanceurs d'alertes montre jusqu'où peuvent aller les atteintes à l'intérêt général et la vulnérabilité de ses salariés qui s'exposent pour faire prévaloir l'éthique et l'intérêt général.

L'Ugict-CGT porte cette proposition dans le cadre de la négociation sur le statut de l'encadrement. [ugict.cgt.fr/encadrement/](http://ugict.cgt.fr/encadrement/)

## **Management et mal travail**

### **Un travail qui perd son sens**

Dans ce contexte de travail instable et tendu, 43 % des sondé-e-s estiment ne pas pouvoir faire un travail de qualité. La Fonction publique est plus concernée que le secteur privé (50 % vs 40 %).

### **Des pratiques managériales qui se dégradent**

La dégradation des conditions d'exercice professionnel s'accompagne de pratiques managériales qui sont contestées.

46 % des sondé-e-s estiment que les pratiques managériales se sont dégradées au cours de l'année, seulement 13 % voient une amélioration et 41 % pas de changement. Cette détérioration est plus sensible dans la Fonction publique par rapport au secteur privé (55,7 % vs 40,9 %).

L'évaluation individuelle est largement discréditée car jugée :

- Pas fondée sur de bons critères par 67 % des sondé-e-s
- Pas transparente par 61 % des sondé-e-s
- Ne reconnaissant pas le travail par 69 % des sondé-e-s

C'est à l'approche de la 2<sup>ème</sup> partie de carrière (40 ans) que le ressentiment est le plus fort sur les critères de l'évaluation (supérieur à 70 %). Cela montre que le système de gestion des personnels de ces catégories peine à apporter des solutions pour valoriser l'expérience professionnelle et les qualifications acquises.

Le déficit de reconnaissance et le manque de perspective d'évolution professionnelle renforcent la vision critique de cette appréciation des professions techniques et intermédiaires sur les pratiques managériales en vigueur dans les entreprises publiques et privées.

## **Défendre ses droits**

### **Compter d'abord sur soi-même**

Majoritairement, à hauteur de 54 %, les professions techniques et intermédiaires sont d'abord sur une approche individuelle pour défendre leurs droits et leur emploi. Les syndicats arrivent en 2<sup>ème</sup> position (27 %), devant les avocats (9 %), la direction (7 %), les pouvoirs publics (2 %) et les partis politiques (1 %).

L'analyse par taille d'entreprise montre que le défaut d'implantation syndicale favorise l'approche individuelle. Ainsi, dans les petites entreprises de moins de 50 salarié-e-s, les professions techniques et intermédiaires déclarent d'abord compter sur eux-mêmes (65 %) et placent les syndicats et les avocats quasiment au même niveau (12 % vs 11 %) pour se défendre.

Le déterminant de la présence syndicale se retrouve également en comparant les résultats entre la Fonction publique et le secteur privé, pour la confiance accordée aux syndicats pour défendre les droits et l'emploi. Dans la Fonction publique où les syndicats sont plus présents, les syndicats arrivent juste en tête (43%) devant l'approche individuelle (41%).

# OPINIONS ET ATTENTES DES TECHS

\*Secteur privé  
\*Fonction publique

## Dégradation de la reconnaissance professionnelle et du management

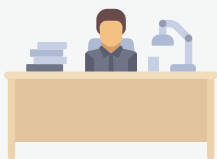
Sentiment d'être **reconnu·e** dans son travail

**NON**  
**52 %**

Secteur privé **49 %**  
Fonction publique **57 %**

Le niveau de **rémunération** est jugé en inadéquation avec...

### L'implication



### La charge de travail



### La qualification



### Les responsabilités

### Le temps de travail



2018 **62 % / 72 %**

**61 % / 72 %**

**51 % / 64 %**

**50 % / 66 %**

**50 % / 66 %**

2015 **65 % / 74 %**

**64 % / 67 %**

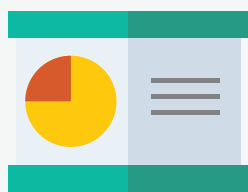
**55 % / 72 %**

**54 % / 64 %**

**51 % / 59 %**

## Dégradation de la formation professionnelle

Dégradation de l'accès à la **formation professionnelle**



Y ont accès  
**63 % / 80 %**

mène à une **évolution de carrière**

**Non**  
**73 %**      **Non**  
**77 %**

Correspond aux besoins professionnels

**60 % / 52 %**

Correspond aux demandes exprimées

**48 % / 43 %**

## Dégradation du travail

**39 %**

des techs effectuant des heures **supplémentaires** (53 %) déclarent que celles-ci ne sont ni récupérées, ni payées.

### Le temps de travail

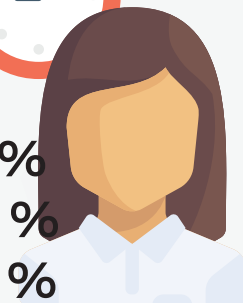
déclaré est en moyenne de :

49 h et + : **8 %**

Entre 45 et 48 h : **15 %**

Entre 40 et 44 h : **38 %**

Entre 35 et 39 h : **39 %**



**La charge de travail** augmente

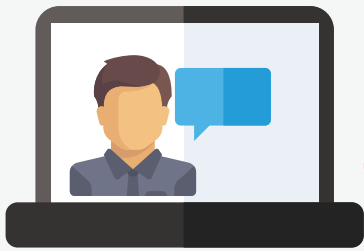
**57 % / 59 %**

**Les heures supplémentaires** se banalisent

**55 % / 50 %**

Effectuent des heures supp.

## Le management et l'évaluation



41 % / 56 %

des techs considèrent que **le management** se détériore.

L'évaluation individuelle est discréditée.



Fondée sur de mauvais critères 65 % / 72 %

Manque de transparence 62 % / 58 %

## Conflit éthique



Pour 67 % / 72 % des techs, les choix et pratiques de leur entreprise ou administration rentrent régulièrement en contradiction avec leur **éthique professionnelle**.

57 % / 60 %

des techs souhaitent disposer d'un **droit d'alerte** pour refuser de mettre en œuvre une directive contraire à leur **éthique**.

## Les Techniques d'Information et de Communication



Avec l'usage des TICS

55 % / 58 %

des techs constatent une **augmentation de l'intensité du travail**.

65 % / 62 %

des techs souhaitent un **droit à la déconnexion**.

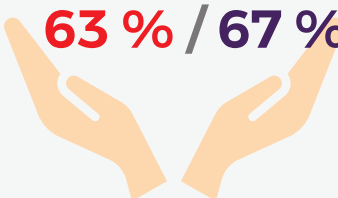


## Les 3 priorités des techs sont

### L'équilibre

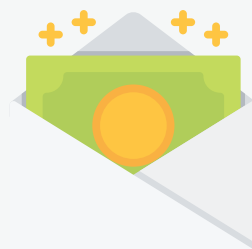
entre vie privée et vie professionnelle

63 % / 67 %



Femmes : 67 %  
Hommes : 61 %

### Le salaire



60 % / 51 %

Femmes : 53 %  
Hommes : 61 %

### Le contenu et le sens du travail

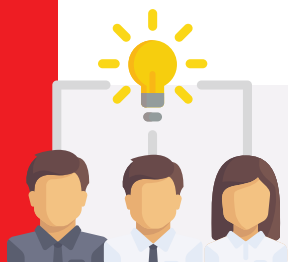


44 % / 52 %

Femmes : 53 %  
Hommes : 40 %



## + 80 000 AFFILIÉ·E·S INGÉS CADRES TECHS

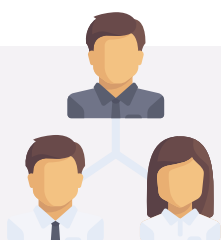


Faire valoir notre rôle contributif et notre **éthique professionnelle**.



Agir ensemble pour une **réelle réduction de la charge et du temps de travail**.

Défendre les **droits sociaux spécifiques** de nos catégories.



Conquérir l'**égalité professionnelle** entre les femmes et les hommes.

Libérer l'entreprise de la finance et du court-terme, et développer un **management alternatif**.



## 18<sup>ÈME</sup> CONGRÈS : RIEN N'EST ÉCRIT D'AVANCE



**4 JOURS DE DÉBATS ET D'INTERVENTIONS**

### 3 TABLES RONDES

Un nouveau modèle de développement pour ouvrir des perspectives.

Gagner des droits et garanties interprofessionnelles pour les Ingénieur·e·s, cadres et technicien·ne·s

Syndicalisation et déploiement

### 50 INVITÉ·E·S

Syndicats  
Partis politiques  
Personnalités  
Associations

**500 DÉLÉGUÉ·E·S SYNDICAUX**

**23 FÉDÉRATIONS**

**BILAN DES 4 ANNÉES PASSÉES ET DÉFINITION DES LIGNES DIRECTRICES DES 4 ANNÉES À VENIR**

# PORTES OUVERTES JEUNES DIPLÔMÉ·E·S

## MERCREDI 21 MARS 2018

L'Ugict-CGT invite les jeunes diplômé·e·s de Perpignan à assister au congrès.

### Programme

**14 h - 17 h**

#### Accompagnement personnalisé pour :

- Rédiger un CV ou une lettre de motivation
- Préparer un entretien d'embauche
- Construire son projet professionnel
- Savoir négocier son contrat de travail
- Connaître ses droits et les recours pour les défendre

**15 h - 16 h**

#### Conférence

"Comment trouver son premier emploi ?"  
animée par un consultant spécialisé de l'APEC



**INVITATION**  
**MERCREDI 21 MARS**  
**14H - 17H**

Palais des congrès de Perpignan  
(bus : 2, 3, 6, 7, 16, 18)

**TOUS LES OUTILS POUR RÉUSSIR**  
**VOTRE INSERTION PROFESSIONNELLE**

### AU PROGRAMME

Rédiger son CV, réussir son entretien  
d'embauche, négocier son contrat  
de travail

La CGT des cadres (Ugict-CGT) organise  
avec l'APEC, l'Association Pour l'Emploi  
des Cadres, un forum vous permettant  
de trouver tous les outils pour réussir  
votre insertion professionnelle.



#### 14H - 17H : Accompagnement personnalisé pour

- Rédiger un CV ou une lettre de motivation
- Préparer un entretien d'embauche
- Construire son projet professionnel
- Savoir négocier son contrat de travail
- Connaître ses droits et les recours pour les défendre



#### 15H - 16H : Conférence

« Comment trouver son premier emploi » animée  
par un consultant spécialisé de l'APEC

## CONSULTEZ LE BILAN SUR SYNDICOOP.FR/KIOSQUE

### ET RETROUVEZ LA TIMELINE DU BILAN DE L'UGICT-CGT SUR : BILAN.REFERENCE-SYNDICALE.FR/

## Les activités des Ingés Cadres Techs CGT

Partager : [Facebook](#) | [Twitter](#)  
Cette timeline remonte jusqu'en 2011.  
La période allant de Mai 2014 à aujourd'hui correspond au mandat issu du congrès de Dijon de l'Ugict-CGT.  
La période de 2011 à 2014 représente le mandat issu du congrès précédent.

01 Mar 2018

### #8mars15h40



L'Ugict-CGT produit une série d'affiches et de cartes postales pour syndiquer les ICTAM à partir de l'aspiration à l'égalité salariale  
<http://www.ugict.cgt.fr/ugict/affiches/syndiquées-egalite>

19 Fév 2018

### Négociation sur l'encadrement : les Ingés Cadres Techs CGT lancent une campagne



Séries d'affiches, tract, consultation, décryptage, vidéos, documents techniques : l'Ugict a produit tous les outils nécessaires pour décrypter et faire des propositions sur la redéfinition du statut cadre et des droits qui y sont attachés.  
<http://ugict.cgt.fr/encadrement>

### ET EN VIDÉOS SUR UGICT.CGT.FR/YOUTUBE



... qui alimentaient la crainte, rougissant à l'idée que deux reprochant d'être des faibles. Cette attitude lui...

... semblait en contraindre le craindre, rougissant à l'idée que deux reprochant d'être des faibles. Cette attitude lui...

... murmurait-il, navré. L'autre pâlit, les lèvres tremblantes ; puis, avec un geste d'excuse - Qui veux-tu ? J'ai une femme. Maintenant, dans le nouveau flot monté de la baraque, il les regardait tous - Toi aussi ! Toi aussi ! Toi aussi !

... tous frémissaient, bégayaient d'une voix étouffée : - J'ai une mère... J'ai des enfants... Il faut du pain. La cage ne reparait pas de l'accrochage, mortes, dans une telle souffrance de leur défaite, que leurs regards étaient

... rencontrer, fixés obstinément sur le puits. - Et la Maheude ? demanda Étienne. Ils ne répondirent point. On fit signe qu'elle était venue. D'autres levèrent leurs bras tremblants de pitié : ah ! la pauvre femme ! quelle misère !

... continuait, et quand le camarade leur tendit la main, pour leur dire adieu, sous la lui serrèrent fortement, sous mirent dans cette étroite minette, la rage d'avoir été l'espoir fiévreux de la revanche. La cage était là

... baraquèrent, ils s'abîmèrent, mangés par le gouffre. Pierron avait paru, avec la lampe d'acier brûlant, fixée dans le coin de sa baraque. Depuis huit jours, il était chef d'équipe, surveillant et les ouvriers se précipitent à

... honneurs le rendaient fier. La vue d'Étienne l'ennuya, il s'approcha pourtant, finit par se rasseoir, lorsque le jeune homme lui eut annoncé son départ. Ils concourent. Sa femme levait maintenant l'estomac du Progrès, grâce

... lui de tous ces messieurs, qui se montraient si bons pour elle. Mais, s'interrompant, il s'emporta contre le père Maheude, qu'il accusait de n'avoir pas ramené le fumer de ses chevaux, à l'heure réglementaire. Le vieux répondait, sous

... saules. Puis, avant de descendre, suffoqué de cette réprimande, il donna lui aussi une poignée de main à Étienne, la même que celle des autres, longue, chaude de colère rentrée, frémissante des rébellions futures. Et cette volte

... renblait dans la sienne, ce vieillard qui lui pardonnait ses enfants morts, l'émotionna tellement, qu'il se rappela d'opéra, sans dire un mot. - La Maheude ne veut donc pas de matin ? demanda-t-il à Pierron, au bout

... d'attendre. D'abord, ce dernier affecta de n'avoir pas compris, car la mauvaise chance s'empara des fois, rien qui se parler. Plus comme il réfléchissait, sous prétexte de donner un ordre, il dit enfin : - Hein ? La Maheude. La

... effet, la Maheude arrivait de la baraque, avec sa lampe, vêtue de la culotte et de la veste, la tête serrée dans le béguin. C'était par une exception charitable que la Compagnie, appuyée sur le coin de cette malheureuse, si inutile

... bée, avait bien voulu la laisser redescendre à l'âge de quarante ans ; et elle semblait difficile de la remettre au roulage, en l'emportant à la température d'un petit ventilateur, qu'on venait d'installer dans la galerie nord, à

... ans d'enfer, sous le Tartare, où l'aéragé ne se faisait pas. Pendant dix heures, les reins cassés, elle tournait sa roue, au fond d'un bégay ardent, le char suite par quarante degrés de chaleur. Elle regardait tout

... ne l'aperçut, lamentable dans ses vêtements d'homme, la gorge et le ventre comme enflés par l'humidité des tailles, il bégaya de satisfaction, il ne trouva pas les phrases pour expliquer qu'il était et qu'il avait

... dieux. Elle le regardait sans l'écouter, elle dit enfin, en le tutoyant : - Hein ? ça t'étonne de me voir... C'est bien vrai que je menaçais d'être étrangère, au moment des miens qui redonnaient, est vrai que je redonnais, je devrais être au

... même, n'est-ce pas ?... Ah ! va, ce serait déjà fait, s'il n'y avait pas le vieux et les petits à la maison ! Et elle continua, de sa voix basse et fatiguée. Elle ne cherchait pas, elle racontait simplement les choses, qu'elle avait fait

... elle s'était décidée, pour qu'on ne les renvoyât pas du coron. - Comment se porte le vieux ? demanda Étienne. - Il est toujours bien doux et bien propre. Mais la caboché est est allée complètement... On ne la pas pendant

... affaire, tu sais ? Il était question de la mettre chez les fous, je n'ai pas voulu, on lui aurait fichu son paquet dans un bouillon... Son histoire nous a causé tout de même beaucoup de tort, car elle n'a jamais sa prison, un

... ouvriers m'a dit que ce serait immoral, si on lui en donnait une. - Jeanlin travaille ? - Oui, ces messieurs lui ont trouvé de la besogne, au jour. Il gagne vingt sous... Une fois ne me plus sur, les chefs, sont toujours très bons, et

... l'ont expliqué eux-mêmes... Les vingt sous du gamin, et mes trente sous à moi, ça fait cinquante sous. Si nous n'étions pas six, on aurait de quoi manger. Estelle devrait maintenant, et le soir, c'est qu'il faudra attendre quatre

... ans, avant que Léonor et Henri soient en âge de venir à la fosse. Étienne ne put retenir un geste douloureux. - Eux aussi ! Une rougeur était montée aux joues blêmes de la Maheude, tandis que ses yeux s'allumaient. Mais

... les s'affaîsèrent, comme sous l'écrasement du destin. - Que veux-tu ? eux après les autres... Tous y ont laissé la peau, c'est leur tour. Elle se tut, des moulineurs qui roulaient des bobines des débarrèrent. Par ces grandes tentes

... criéuses, le petit jour entrait, noyant les lanternes d'une lueur grise ; et le branle de la machine reprenait toutes les trois minutes, les câbles se déroulaient, les cages continuaient à couler des hommes. - Allons, les flâneu

... chons-nous ! cria Pierron. Embarquez, jamais nous n'en finirons aujourd'hui. La Maheude, qu'il regardait, ne bougea pas. Elle avait déjà laissé passer trois cages, elle dit, comme se révélant et se couvenant des premiers m

... enne : - Alors, tu pars ? - Oui, ce matin. - Tu as raison, vaut mieux être ailleurs, quand on le peut... Et ça me fait plaisir de t'avoir vu, parce que tu sauras au moins que je n'ai rien sur le coeur contre toi. Un moment, je t'ai

... aimé, après toutes ces tureries. Mais on réfléchit, n'est-ce pas ? on s'aperçoit qu'au bout du compte ce n'est la faute de personne... Non, non, ce n'est pas ta faute, c'est la faute de tout le monde. Maintenant, elle causait à

... tranquillité de ses morts, de son homme, de Zacharie, de Catherine ; et des larmes purent seulement dans ses yeux, lorsqu'elle prononça le nom Aleire. Elle était revenue à son calme de femme raisonnable, elle jouait très sagement

... choses. Ça ne porterait pas chance aux bourgeois, de l'athor tué tant de pauvres gens. Bien sûr qu'ils en seraient punis un jour, car tout se paie. On n'aurait pas même besoin de s'en mêler, la boutique sauterait seule, les sold

... aient sur les patrons, comme ils avaient tiré sur les ouvriers. Et, dans sa résignation séculaire, dans cette hérédité de discipline qui la courbait de nouveau, un travail s'était ainsi fait, la certitude que l'injustice ne pouvait être

... ntage, et que, s'il n'y avait plus de bon Dieu, il en repousserait un autre, pour venger les misérables. Elle parlait bas, avec des regards méfiants. Puis, comme Pierron s'était rapproché, elle ajouta tout haut : - Eh bien ! et tu

... t prendre chez nous tes affaires... Il y a encore deux chemises, trois mouchoirs, une vieille culotte. Étienne refusa du geste ces quelques nippes, échappées aux brocanteurs. - Non, ça n'en vaut pas la peine, ce sera pour les enfants

... ris, je m'arrangerai. Deux cages encore étaient descendues, et Pierron se décida à interpellé directement la Maheude. - Dites donc, là-bas, on vous attend ! Est-ce bientôt fini, cette causette ? Mais elle tourna le dos. Qu'ouvri

... re du zèle, ce vendu ? Ça ne le regardait pas, la descente. Ses hommes l'exécraient à sa vue, ils étaient au point, à son accrochage. Et elle s'entêlait, sa lampe aux doigts, glacée de la goutte d'air, malgré de la saison. Ni Étienne, ni

... ne trouvait une parole. Ils demeuraient face à face, ils avaient le coeur si gros, qu'ils auraient voulu se dire encore quelque chose. Enfin, elle parla pour parler. - La Levaque est enceinte, Levaque est toujours en prison, c

... eloup qui le remplace, en attendant. - Ah ! oui, Bouteloup. - Et, écoute donc, C'ai-je raconté ?... Philomène est partie. - Comment, partie ? - Oui, partie avec un mineur du Pas-de-Calais. J'ai eu peur qu'elle ne me laissât les d

... hees. Mais non, elle les a emportés... Hein ? une femme qui crache le sang et qui a l'air continuellement d'avaler sa langue ! Elle rêva un instant, puis elle continua d'une voix lente : - En a-t-on dit sur mon compte !... Tu te souvie

... sait que je couchais avec toi. Mon Dieu ! après la mort de mon homme, ça aurait très bien pu arriver, si j'avais été plus jeune, n'est-ce pas ? Mais, aujourd'hui, j'aime mieux que ça ne se soit pas fait, car nous en aurions du res

... sûr. - Oui, nous en aurions du regret, répéta Étienne simplement. Ce fut tout, ils ne parlerent pas davantage. Une cage l'attendait, on l'appela avec colère en la menaçant d'une amende. Alors, elle se décida, elle lui serra la

... ému, il la regardait toujours, si ravagée et finie, avec sa face livide, ses cheveux décolorés débordant du béguin bleu, son corps de bonne bête trop féconde, déformée sous la culotte et la veste de toile. Et, dans cette poignée de m

... in, il le retrouvait encore, les camarades, une étreinte longue, muette, qui lui donnait rendez-vous pour le jour où l'on recommencerait. Il comprit parfaitement, elle avait les yeux sa croyance tranquille. À bientôt,

... fois, ce serait le grand... le nom de Dieu de feignante ! cria Pierron. Poussée, bousculée, la Maheude se ressaca au fond d'une berline, avec quatre autres. On tira un signal pour taper à la viande, la cage

... cha, tomba dans la n... plus que la fuite rapide du câble. Alors, Étienne quitta la fosse. En... le hangar du criblage, il aperçut un être assis par terre, ...

... llongées, au milieu d'une épaisse couche... le noyait d'un tel flot de suie, que jam

... bon. C'était Jeanlin, employé... nettoyeur de gros ». Il tenait un bloc de houille entre ses cuisses, il se débarrassait, à coups de marteau, des fragments de schiste ; et

... ne homme ne l'aurait reconnu, si l'enfant n'avait levé son museau de singe, aux oreilles écartées, aux petits yeux verdâtres. Il eut un rire de blague, il cassa le bloc d'un dernier coup, disparut dans la poussoire noire qui monte

... lors, Étienne... les sortes d'idées bourdonnaient en lui... et il respira l'argente... et l'éveil d'allègres

... la campagne entière. Un flot d'or roulait de l'orient à l'occident, sur la plaine immense. Cette chaleur de vie gagnait, s'étendait, en un frisson de jeunesse, où vibraient les soubres de la terre, le chant des oiseaux, tous les murm

... laix et des bois. Il faisait bon vivre, le vieux monde voulait vivre un printemps encore. Et, pénétré de cet espoir, Étienne ralentit sa marche, les yeux perdus à droite et à gauche, dans cette gaieté de la nouvelle saison. Il songeait

... il se sentait fort, mari par sa dure expérience au fond de la mine. Son éducation était finie, il s'en allait armé, en soldat vainqueur de la révolution, ayant déclaré la guerre à la société, telle qu'il la voyait et telle qu'il la condamn

... e de rejoindre Pluchart, d'être comme Pluchart un chef écouté, lui soufflait des discours, dont il arrangeait les phrases. Il méditait d'élargir son programme, l'affinement bourgeois qui l'avait haussé au-dessus de sa classe le jet

... la haine plus grande de la bourgeoisie. Ces ouvriers dont l'odeur de misère le gênait maintenant, il éprouvait le besoin de les mettre dans une gloire, il les montrerait comme les seuls grands, les seuls impeccables, comme l'unique noble

... unique force où l'humanité pût se retremper. Déjà, il se voyait à la tribune, triomphant avec le peuple, si le peuple ne le dévorait pas. Très haut, un chant d'blouette lui fit regarder le ciel. De petites nuées rouges, les dernières vape

... nuit, se fondaient dans le bleu limpide ; et les figures vagues de Souvarine et de Rasseneur lui apparurent. Décidément, tout se gâtait, lorsque chacun tiraît à soi le pouvoir. Ainsi, cette fameuse Internationale qui aurait dû renouve

... avortait d'impuissance, après avoir vu son armée formidable se diviser, s'émettre dans des querelles intérieures. Darwin avait-il donc raison, le monde ne serait-il qu'une bataille, les forts mangeant les faibles, pour la béa

... continuité de l'espèce ? Cette question le troublait, bien qu'il tranchât, en homme content de sa science. Mais une idée dissipait ses doutes, l'enchantait, celle de reprendre son explication ancienne de la théorie, la première fois

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empiètement

... aires, régénérant les vieilles nations caduques, réparait sa foi absolue à une révolution prochaine, la vraie, celle des travailleurs, dont l'incendie embraserait la fin du siècle de cette pourpre de soleil levant, qu'il regardait saig

... el. Il marchait toujours, rêvant, battant de sa canne de cornouiller les cailloux de la route ; et, quand il jetait les yeux autour de lui, il reconnaissait des coins du pays. Justement, à la Fourche-aux-Boeufs, il se souvint qu'il av

... à la commandement de la bande, le matin du saccage des fosses. Aujourd'hui, le travail de brute, mortel, mal payé, recommençait. Sous la terre, là-bas, à sept cents mètres, il lui semblait entendre des coups sourds, réguliers, conti

... aient les camarades qu'il venait de voir descendre, les camarades noirs, qui tapaient, dans leur rage silencieuse. Sans doute ils étaient vaincus, ils y avaient laissé de l'argent et des morts ; mais Paris n'oublierait pas les coups

... au Voreux, le sang de l'Empire lui aussi coulerait par cette blessure inguérissable ; et, si la crise industrielle tirait à sa fin, si les usines rouvraient une à une, l'état de guerre n'en restait pas moins déclaré, sans que la paix

... jamais possible. Le charbonniers s'étaient comptés, ils avaient essayé leur force, secoué de leur cri de justice les ouvriers de la France entière. Aussi leur défaite ne rassurait-elle personne, les bourgeois de Montsou, envahis de

... avait. S'il fallait qu'une classe fût mangée, n'était-ce pas le peuple, vivant, neuf encore, qui mangerait la bourgeoisie épuisée de jeunesse ? Du sang nouveau ferait la société nouvelle. Et, dans cette attente d'un empi